

Terms and Conditions

The Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Imprint:

Director: Mag. Renate Plöchl

Deputy director: Mag. Julian Sagmeister

Owner of medium: Oberösterreichische Landesbibliothek

Publisher: Oberösterreichische Landesbibliothek, 4021 Linz, Schillerplatz 2

Contact:

Email: [landesbibliothek\(at\)ooe.gv.at](mailto:landesbibliothek(at)ooe.gv.at)

Telephone: +43(732) 7720-53100

Nr. 726.

M. Descos, Ministre de France à Belgrad,
à M. Raymond Poincaré, Président du Conseil,
Ministre des Affaires étrangères.¹⁾

Belgrade, le 27 novembre 1912.

M. Pachitch me dit qu'à la suite de l'entrevue de l'Archiduc François-Ferdinand avec l'Empereur d'Allemagne, la Légation de Serbie à Berlin aurait été avisée que l'Autriche n'entendait point céder dans la question du port Adriatique: en outre, elle apprenait officieusement que le Gouvernement allemand s'efforcerait de dégager un compromis entre les intransigences serbe et autrichienne. En même temps, le Gouvernement serbe était invité de Pétersbourg à garder une attitude calme et à modérer ses prétentions. «Si l'Europe y tient, me dit M. Pachitch, nous ne ferons point obstacle à une autonomie albanaise; nous ne prétendons point imposer aux Puissances notre manière de voir, mais nous avons à cœur de défendre nos intérêts. Or une issue sur la mer Egée nous vaudrait un conflit avec la Bulgarie, alors que le maintien de l'entente balkanique est le premier de nos soucis; (!?) Saint-Jean de Medua nous échappe puisque le Monténégro entend porter sa frontière méridionale jusqu'au Drin. Il nous faut donc une autre issue sur la mer Adriatique avec une bande de territoire aboutissant à l'endroit que l'on voudra, pourvu qu'il s'y trouve un port. Durazzo a des fonds très bas, mais c'est du moins un port, et c'est pour cela que nous le voudrions: si l'on en trouve un autre possible, plus au nord, nous sommes prêts à l'accepter. En tout cas, nous ne cesserons de nous élever contre le refus d'une issue qui ne serait pas entièrement à nous, car il y aurait là des causes permanentes de conflits futurs que nous désirons écarter une fois pour toutes.»

Descos.

Nr. 727.

Der Botschafter in Wien von Tschirschky
an den Reichskanzler von Bethmann Hollweg.²⁾

Entzifferung.

Nr. 402.

Wien, den 28. November 1912.

(per 29. November.)

Graf Berchtold kam heute auf die Kundgebung der „Norddeutschen Allgemeinen Zeitung“ mir gegenüber zurück³⁾. Aus Äußerungen Mini-

¹⁾ Livre Jaune 1912, I, Nr. 296.

²⁾ Die Große Politik Bd. 33, Nr. 12 456, S. 428.

³⁾ Vgl. Aktenstück Nr. 723.